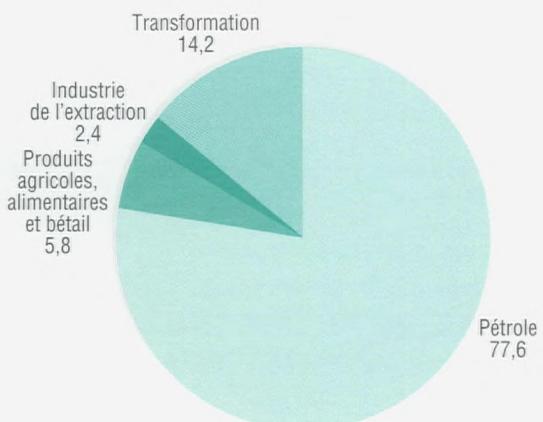
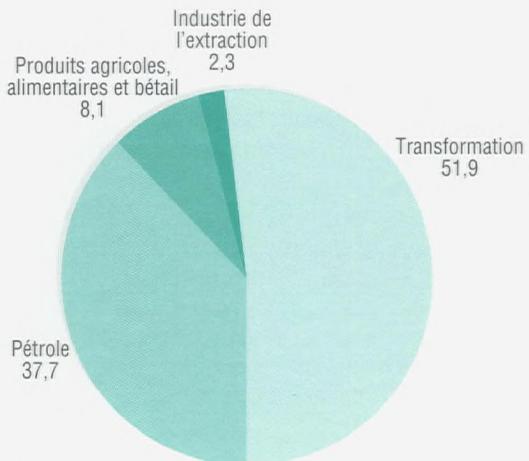


Figure 1.8
Structure des exportations, 1982
(en pourcentage)



Structure des exportations, 1990
(en pourcentage)



Source : Banque de Mexique.

Figure 1.9
Principales exportations
(millions de dollars U.S.)

	1988	1989	1990
Pétrole brut	5 883	7 292	8 921
Automobiles	1 398	1 534	2 614
Moteurs d'automobiles	1 367	1 366	1 274
Légumes frais	268	197	430
Tomates	243	199	429
Pièces détachées	443	397	393
Machines de traitement de l'information	340	377	368
Bétail	203	212	349
Grains de café	434	514	333
Lingots de fer	180	237	320
Gaz, pétrole	50	91	309
Lingots d'argent	318	347	301
Pièces détachées pour machinerie	193	276	295
Fer ou acier transformé	233	254	273
Verre transformé	235	237	258

Source : Bancomer, Outlook of Mexico, 1991.

Un élément relativement nouveau et très important de l'économie mexicaine est l'apparition des *maquiladoras*, les établissements de transformation sous douane qui sont apparus pour répondre aux besoins des sociétés étrangères. Conçus en 1965 comme un élément du plan d'industrialisation de la frontière du Mexique, les *maquiladoras* étaient destinées à créer des emplois le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. L'objectif du gouvernement était d'absorber les ressources humaines excédentaires laissées inemployées après la suspension en

1964 du programme Bracero qui avait permis aux travailleurs mexicains d'aller travailler de façon saisonnière aux États-Unis.

Le mot espagnol *maquila* désigne la portion de semoule de maïs qu'un meunier conserve en paiement pour avoir moulu les céréales de l'agriculteur. Les *maquiladoras*, (ou zones franches de transformation étrangère) importent la machinerie, l'équipement, les pièces détachées, les matières premières et les autres éléments servant à l'assemblage ou à

Les maquiladoras